Vivez en paix les uns avec les autres.

Depuis 2 dimanches, nous avons commencé une série de prédications pour explorer le sujet de la relation fraternelle entre frères et sœurs en Christ.

Il y a deux semaine, nous avions vu que l'Église, c'est avant tout un peuple. Un peuple que Dieu a désiré, et qu'il a rendu possible à la croix, en Jésus-Christ, pour enfin unir ce peuple en donnant son Esprit à chacun des croyants. Et ce même dimanche nous avions découvert que le principe central sur lequel repose l'Église, le principe central qui doit guider notre vie et nos relations dans l'Église, c'est l'amour mutuel, réciproque, « aimez-vous les uns les autres ».

Dimanche dernier, nous avons vu deux exhortations qui viennent préciser comment vivre cet amour mutuel. Tout d'abord dans l'épître aux Hébreux : « Veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien ».

Puis dans l'épître de Jacques : « Priez les uns pour les autres ».

Aujourd'hui, nous allons continuer cette série de prédications intitulée « une Église les uns les autres » par la lecture d'un simple verset dans l'Évangile de Marc au chapitre 9, le verset 50 : «Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.».

I- Qu'est-ce que « la paix » ?

En général, lorsqu'on parle de paix, on peut donner 2 sens différents au mot paix : la paix extérieure, comme l'absence de conflit ou de guerre, et la paix intérieure, ne pas être en conflit avec soi-même.

Mais la Bible va plus loin. Et à de nombreuses reprises, elle nous parle également d'une paix qui ne soit pas de ce monde : une paix avec Dieu. Parce que comme Dieu est parfaitement bon, comme il ne supporte pas le mal, et bien nous tous qui avons déjà pratiqué le mal durant notre vie nous n'étions pas en paix avec Dieu.

Heureusement pour nous, Dieu a fait ce qu'il fallait pour nous réconcilier avec Lui, pour que nous soyons enfin en paix avec Lui.

Dieu est devenu un homme, Jésus-Christ, pour pouvoir subir à la place des humains ce qui est la conséquence du mal que nous faisons, c'est-à-dire la mort. Le Christ, sur la croix, a pris sur lui ce que nous méritions. Et depuis, il nous suffit de l'accepter comme notre Sauveur et Seigneur pour recevoir gratuitement son pardon, et ne plus être en révolte contre Dieu, vivre enfin en paix avec Dieu.

Le verset que nous avons lu nous parle de vivre en paix les uns avec les autres, dans l'Église, entre croyant. Il ne parle pas de la paix avec Dieu. Mais comprenons que la paix pour l'être humain ne pourra jamais être complète si elle ne se base pas avant tout sur cette paix avec notre créateur. Et que lorsque la paix entre les humains en vient à vaciller, cela signifie avant tout que nous devons à nouveau rechercher une paix complète avec le Seigneur. C'est-à-dire reconnaître nos tors, et rechercher son pardon.

II- La paix avec les autres.

Nous l'avons lu, le Christ nous demande en Marc chapitre 9, « Soyez en paix les uns avec les autres autres ». Et dans cette simple phrase, nous trouvons l'essentiel de ce que doivent être nos relations au sein du peuple de Dieu.

Tout d'abord, cet appel à la paix au sein du peuple de Dieu est adressé seulement aux croyants, aux membres de la famille de Dieu, pour qu'ils vivent en paix les uns avec les autres. En effet dans ce texte Jésus s'adresse uniquement à ses disciples. On ne parle pas ici de paix dans le monde entier. Mais ici Jésus demande à ses disciples de faire la différence dans le monde par leur relation fraternelle. D'être comme le sel qui donnera une bonne saveur à ce monde. Donc les croyants ne portent pas sur leurs épaules la paix mondiale, mais par leur relation fraternelle ils peuvent marquer ce monde.

Ensuite il est demandé aux croyants de vivre cette paix « les uns avec les autres », c'est-à-dire de manière réciproque, mutuelle. Entre croyants, non seulement non devons nous-mêmes travailler à la paix, mais nous pouvons également nous attendre, de manière légitime, à ce que les autres fassent pareil. C'est un engagement mutuel. On reparlera de cet engagement un peu plus tard.

Enfin, ce texte n'est pas qu'une suggestion, avec ce verset la paix entre croyants ne devient plus une option. C'est un commandement ! La paix entre croyants devrait être systématique ! Il ne devrait pas en être autrement ! La paix entre croyants ça devrait être une base! Une volonté commune. Un travail commun, mutuel, réciproque et continu.

III- Ce qui menace la paix entre croyants.

Alors pourquoi ça ne se passe pas toujours comme ça ? Pourquoi il y a autant de communautés chrétiennes en crise ? Pourquoi autant de croyants se disputent ? Pourquoi les tensions ? Pourquoi les rancunes ? Pourquoi parfois la dégradation de nos relations ?

Nous recevons pourtant tous ce même commandement du Seigneur ! Nous recevons également tous de Dieu l'Esprit Saint, qui travaille à nous renouveler de l'intérieur et à produire en nous toutes sortes de fruits bons et agréables à Dieu. Et je vous rappelle que l'un de ces fruits de l'Esprit c'est justement « la paix ».

Pourquoi donc cette paix entre nous n'est-elle pas systématique ?

Et bien parce que malgré tout nous restons imparfaits, nous restons têtus, nous restons durs de cœurs, et le mal continue à faire son œuvre dans nos vies. Parfois nous ne suivons pas la volonté de l'Esprit de Dieu, parfois nous suivons nos désirs justes humains. Et le chapitre 5 de l'épître Galates nous en parle. Il nous dit au verset 19 « Tout le monde voit bien ce qui procède de l'homme livré à lui-même : (…) les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions… ».

Toutes ces choses, lorsqu'elles arrivent, ce n'est pas l'œuvre de Dieu en nous, c'est juste nous-mêmes qui laissons la place à ce qu'il y a de plus pourri à l'intérieur de nous.

Ceux sont des choses qui ne devraient pas être entre frères et sœurs en Christ, parce que l'Esprit nous guide vers autre chose. Mais comme ce mal fait également partie de nous, et bien des fois, malheureusement, ça arrive…

IV- Se laisser guider par Dieu, écouter les conseils de sa Parole.

Heureusement pour nous, Dieu ne nous laisse pas tomber, il continue à nous montrer ce qui est bien, ce qui est bon, ce qui est parfait. Toujours dans ce chapitre 5 de l'épître aux Galates au verset 16, il nous dit « Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même ». Et plus loin au verset 25 « Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite ».

Nous avons un problème que nous ne pouvons pas résoudre par nous-mêmes, celui du mal qui est en nous et qui parfois dirige nos actes et nos pensées. Alors Dieu nous dit « ne lutez pas, n'essayez pas de vous battre contre vous-mêmes, n'essayer pas de vous en sortir par vous-mêmes. Mais laissez-moi faire, nous dit le Seigneur. » Par son Esprit en nous, Dieu veut que nous le laissions diriger nos vies, nos actes, notre conduite, pour nous conduire dans le bien et ce dans tous les domaines, même dans celui de nos relations.

Au final ce sera notre conduite, nos choix, nos actes. Mais il nous suffit de nous laisser guider par l'Esprit de Dieu et par les conseils de sa Parole. Il suffit de rester sensible à la conduction du Saint-Esprit, il suffit de ne pas freiner ou empêcher son œuvre en nous. Il suffit de se laisser guider pour voir éclore dans nos vies ces fameux fruits de l'Esprit, dont celui qui nous intéresse aujourd'hui, c'est-à-dire la paix. Nous ne produirons pas cette paix par nos simples efforts. C'est Dieu qui veut la produire en nous. Alors laissons-nous guidés.

Et c'est guidé par l'Esprit de Dieu que nous pouvons alors prendre cet engagement mutuel de la paix les uns avec les autres.

Je vous avais dit qu'on reparlerait d'engagement. Ceux qui sont de passage parmi nous ne le savent surement pas, mais ceux et celles qui demandent à devenir membre de notre communauté prennent 6 engagements. Ces 6 engagements sont mutuels, tous les membres les prennent les uns avec les autres, les uns envers les autres. Le but n'est pas de créer une nouvelle loi, mais de s'encourager, se soutenir,

voir parfois pouvoir se reprendre avec amour dans ces 6 domaines que nous pensons essentiels. Ces engagements sont l'expression du désir profond de notre cœur dans ce que nous voulons vivre en Église.

Et deux de ces 6 engagements concernent nos relations fraternelles. Tout d'abord le 1er : je m'engage à préserver l'unité de la communauté en agissant avec amour envers chacun.

Et ensuite le 6ème, qui nous tient particulièrement à cœur : je m'engage à mettre un terme aux ragots / critiques / calomnies dans l'église.

Comme je le disais, ce n'est pas une loi. Simplement nous croyons que ces choses sont essentielles, que la Bible nous les enseigne, et que le Saint-Esprit de Dieu veut nous guider dans cette direction. Nous nous savons dépendant de Dieu pour y parvenir, et nous savons également que nous avons besoin les uns des autres pour progresser dans ces engagements. Parce que la question n'est pas « Est-ce que n'y arriverons pas ? », mais « Quand est-ce que nous n'y arriverons pas ? ». C'est une certitude, nous restons fragiles, faillibles, et donc imparfaits. Mais prendre ces engagements les uns envers les autres nous donne cette légitimité d'aller nous voir avec amour pour nous féliciter, nous encourager, ou même nous reprendre.

Pour nous transformer à sa ressemblance, Dieu utilise son Esprit en nous, mais également il utilise son œuvre dans nos frères et nos sœurs en Christ. Nous avons donc besoin que cet engagement ne soit pas fait qu'envers Dieu, mais aussi les uns envers les autres.

Et c'est en ayant conscience de tout ça que nous pouvons alors travailler à mettre en pratique les différentes exhortations bibliques qui doivent nous conduire à la paix mutuelle entre croyants. Et voici quelques unes de ces exhortations.

-tout d'abord en Romains 14 verset 13 : « Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ». C'est quand même quelque chose de très humain. On a l'impression de toujours tout comprendre sur les autres, sur leurs actes, sur leurs paroles, et du coup on juge, même

inconsciemment, ce que les autres font. On croit savoir leurs intentions. On croit deviner.

Mais lorsque Dieu, dans sa Parole, nous appelle à ne pas nous juger les uns les autres, il nous rappelle qu'entre frères et sœurs en Christ nous devons avant tout chercher à comprendre l'autre pas en fonction de ce que je suis, mais en fonction de qui il ou elle est. Il me faut donc chercher à le connaître, et pas superficiellement. Ceux d'entre nous qui pensent vraiment se connaître parce qu'ils se saluent le dimanche matin se trompent, ça ne suffit pas, bien évidemment.

Pour ne pas juger, il nous faut connaître, pour connaître il nous faut apprendre, pour apprendre il faut prendre du temps et il faut travailler. Prendre le temps d'une rencontre, et donc parfois l'organiser, le provoquer, rencontrer volontairement. Et travailler, c'est-à-dire faire des efforts pour découvrir l'autre tel qu'il est.

Prendre ce temps et faire ces efforts sont la clef qui permet de ne pas juger l'autre. Et de cela découlera également notre obéissance à d'autres exhortations bibliques, en voici quelques unes

- l'épître de Jacques, au chapitre 5, le verset 9, nous demande « Ne vous plaignez pas les uns des autres ». C'est totalement en lien avec l'appel à ne pas se juger, parce que si je me plains, c'est que je considère qu'une chose est injuste ou mauvaise, c'est donc que j'ai jugé la conduite de l'autre.

-en Jacques 4 verset 11 « Frères, ne vous critiquez pas les uns les autres ». Le lien semble évident, au jugement de l'autre intérieurement succède bien souvent la critique plus ou moins ouverte.

-puis en Zacharie 8 verset 17 « Ne tramez pas du mal l'un contre l'autre ». Parce que lorsque le mal nous pousse plus loin que le jugement, la plainte ou la critique, il peut nous amener à souhaiter que l'autre souffre à cause de ses actes. Et là, le mal va plus loin en moi. Il m'amène à désirer le mal pour l'autre.

Conclusion.

Il y en aurait encore beaucoup à dire. On pourrait parler de ces textes qui nous disent : ne vous provoquez pas, ne vous jalousez pas, soyez bons les uns envers les autres…

Mais dans tout cela nous comprenons avant tout que vivre une paix mutuelle et durable entre frères et sœurs en Christ n'est pas un acquis. Que c'est une chose que Dieu désire et qu'il a rendu possible en établissant avant tout la paix entre nous et lui. Pourtant cette paix entre nous peut être fragilisée par nos limites et notre conduite lorsque parfois très insidieusement nous en venons à ne plus nous laisser guider uniquement par l'Esprit de Dieu et que nos vieux réflexes humains reprennent le dessus.

Mais grâce à Dieu, si parfois nos relations se détériorent en partie, nous avons LE moyen pour venir ramener toutes choses vers la paix. Et je dis bien « LE » moyen, parce que c'est le seul, il n'y en a pas d'autres. Et ce moyen, c'est sans aucun doute une des plus grandes puissances qui existent en ce monde. C'est par ce moyen que Dieu a décidé de changer la vie de millions d'êtres humains. C'est par ce moyen que Dieu a établi la paix entre lui et nous et qu'il désire également voir murir le fruit de la paix entre les membres de son peuple. Ce moyen qui peut restaurer toute relation, rétablir toute injustice. Ce moyen qui est l'expression ultime de l'amour les uns envers les autres : je veux bien sûr parler du pardon.

Dans ce chemin, demandons l'aide de Dieu. Parce qu'il nous promet, par son Esprit en nous, de faire pousser ces fameux fruits de l'Esprit, dont la paix fait partie.

Car le but ultime de nos relations fraternelle, ne l'oublions pas, ce n'est pas notre simple bien-être personnel ou même communautaire, mais c'est avant tout le témoignage, être le sel de cette terre, selon cette promesse que nous fait le Christ : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes témoins : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ».

Soyons donc des membres fidèles du peuple de Dieu. Des disciples du Christ qui veulent vivre d'une manière qui rende gloire à Dieu. Des frères et des sœurs en Christ qui témoignent ensemble de leur foi, dans la paix, et dans l'amour. Amen.